



Mardi 30 janvier 2018  
**INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX : DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX**  
Laurent Guimier Radio France  
Jérôme Chapuis RTL  
Sébastien Missoffe Google France

L'année 2018 est placée par Emmanuel Macron sous le signe de la lutte contre les Fake news, il désigne un mensonge délibéré à visée commerciale ou politique.

Le net prend une place croissante dans l'accès à l'information, 95% des 18-24 ans accèdent à internet tous les jours. Il est donc indispensable de trier les informations reçues. Alors avant de mettre en cause les réseaux sociaux, car il est plus souhaitable d'éduquer le consommateur, voyons comment prendre du recul, quels sont les armes et les bons réflexes pour éviter de rentrer dans la spirale des informations erronées et comment aiguïser notre esprit critique ainsi que celui de nos enfants pour faire la part du vrai et du faux dans la somme d'informations qu'ils reçoivent ou consultent. Comment les journalistes vérifient-ils leurs sources et comment Google pare à la diffusion d'informations erronées ou contenus mal attentionnés, s'attaque aux fausses informations.

#### Les « Fake news »

Le terme fake news est apparu en 2016 à la suite d'une manifestation ou l'écart entre la préfecture de police et les organisateurs n'avait jamais été aussi important

Il y a une intentionnalité à la diffusion de fausses informations. La propagande n'est pas le seul moteur à la fausse information.

Ce ne sont pas des canulars : le canular ne nuit pas mais induit en erreur (le Gorafi), contrairement à la fake news qui nuit.

Ce n'est pas une information périmée.

Ça peut ne pas être pas totalement inexact

C'est souvent une sorte de vérité déguisée.

Les canulars, informations périmées, etc... ne sont pas des fake news mais sont de l'ordre de la perturbation.

#### Le rôle du journaliste d'après Laurent Guimier

Dans les missions du journaliste il y a la mission de rechercher et de vérifier l'information, c'est le vecteur de la confiance avec les auditeurs.

Tout ce qui passe sur France Info est vérifié et passé au crible de la vérité. 10% de l'effectif de France Info est chargé de vérifier l'information.

Il y a une accélération de la marche de l'information, il faut donc rétablir la traçabilité de ce qui se dit sur les antennes (ex : mort de Martin Bouygues).

La profusion de tweets justifie le rôle des journalistes qui eux peuvent faire le tri.

Lorsqu'on est dépositaire d'un système de valeur même sans moyen ultra performant on peut avoir une grande puissance (ex le canard enchaîné et les élections).

## Pour Google et Sébastien Missoffe

Google est né dans les années 90 et a pour mission d'organiser les informations et les rendre utiles et accessibles pour tous. C'est un enjeu de liberté et d'accès à l'information. C'est un phénomène social : tout le monde se branche sur son portable pour trouver un renseignement.

Depuis deux ans les Fake news ont un impact néfaste sur ce qui se passe sur les réseaux sociaux.

Deux enjeux différents sur internet :

- Les réseaux sociaux (Facebook) : information envoyée à l'utilisateur
- Les moteurs de recherche universels (Google), l'utilisateur va chercher les informations et reçoit les résultats. Il faut que les premiers résultats soient le plus pertinents possible, mais laisse le choix à l'utilisateur de réponses différentes.

Elles jouent un rôle de désinformation mais il faut comprendre :

- Pourquoi ? : dans un but de publicité et donc commercial. Google essaye de retirer tous les sites utilisant la publicité pour éviter de monétiser ces sites.
- Qui définit le vrai du faux ? Ce n'est pas à Google de le définir. Une mise en place d'un partenariat avec des journalistes a été faite par Google : CrossCheck. Les journalistes ont la possibilité de rentrer dans les informations données par Google et de les vérifier.

## En quoi les informations périmées peuvent perturber la vie démocratique ?

Elles perturbent la vie démocratique si parce qu'elles ressortent elles sont très partagées, et provoquent des débats qui peuvent perturber le jeu démocratique.

Ex d'infos «les SDF qui ne doivent pas sortir de chez eux» information datant du gouvernement de N. Sarkozy attribuée au gouvernement actuel. La résurgence rapide d'une information rapide peut avoir des répercussions sur le jeu démocratique.

Lorsqu'il s'agissait de la presse écrite, le papier jaunissait, sur internet il n'y a pas de « jaunissement du papier ».

## La mémoire de l'internet infinie et le droit à l'oubli

Ce n'est pas au moteur de recherche de définir ce qui doit rester ou ce qui doit être oublié, c'est aux lois de chaque pays. Les informations anciennes ou « jaunissement de journal » sont en 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> page sur Google.

Il existe une procédure : « le droit à l'oubli », qui fait qu'une information peut être supprimée ou du moins n'apparaîtra plus sur le moteur de recherche. L'information est déréférencée dans un cadre défini par la CNIL.

Une information n'est pas complètement effacée (elle reste toujours sur les sites d'information), mais elle n'apparaît plus sur le moteur de recherche.

Cependant la liberté d'expression fait que le moteur de recherche n'a pas la décision d'enlever une information. (Ex France Dimanche)

Ce sont les algorithmes qui déterminent la façon dont les vraies informations se trouvent en première page. Quand une info est fautive ce n'est pas au moteur de recherche de faire le tri, c'est un enjeu de « prioritarisation » grâce aux algorithmes.

### Que manque-t-il dans la loi française pour lutter contre les fake news ?

Il y aura à légiférer pour lutter contre les fake news en période électorale face à des « tsunamis d'informations » qui sortent en période clefs.

Sur le fond, l'arsenal législatif existe depuis 1881. Cette loi a résisté à énormément de bouleversements technologiques, elle peut donc servir encore quelques décennies. Il faut peut être préciser certains points (droit de réserve préélectoral par ex).

Lors des dernières élections en France, des informations ont été révélées au public pendant la période de réserve, dans le but de nuire à un candidat. Les médias audiovisuels soumis, à des obligations, n'ont pu les commenter, alors que leur rôle est de vérifier, d'évaluer et de mettre en perspective des informations qui sont à disposition du public via les réseaux sociaux.

Une loi est en préparation avec pour objectif le retrait des infos mensongères. Il serait aussi possible de rendre responsables pénalement et financièrement les plateformes Internet.

Aujourd'hui si quelqu'un diffuse des Fake news sur une personne, il est impossible de les stopper rapidement, d'interdire ce site et de faire retirer l'information. Or il est urgent compte tenu de l'évolution du rapport à l'information de donner aux citoyens la capacité de discerner le vrai du faux.

Prévenir la propagation de fausses infos est une priorité.

Question de la publicité : faire en sorte que les publicités soient limitées dans le temps et que l'auteur de la publicité soit clairement identifié en période électorale, afin d'éviter que d'autres pays s'immiscent dans les élections d'un pays.

Quand un site souhaite faire de la publicité, le contenu du site est évalué et si ce site émet des fausses informations, il n'est pas éligible chez Google.

Remonter à la source du premier émetteur de la fausse information est difficile, mais Google peut se réserver le droit de ne pas la valider.

### **En matière d'éducation il est urgent.**

- D'éveiller un esprit critique et ce sont la formation, l'éducation, la curiosité qui sont des valeurs fondamentales à mettre en œuvre

Google se lance dans une immense campagne de formation au numérique.

Il faut sortir de la paresse cognitive pour réapprendre à apprendre.

### Comment peut-on qualifier un site ou une personne de diffamatoire ?

La diffamation au niveau individuel est définie par la loi (droit à l'oubli).

Pour un site, la publicité et la nature des informations déterminent son éligibilité chez Google.

### Payer pour faire remonter une information en 1<sup>ère</sup> page ne contribue-t-il pas à la diffusion de fake news ?

La place en première page chez Google est liée à une enchère mais également à la qualité du site et au résultat. Cela est défini par un algorithme.

On distingue trois niveaux dans l'information :

La mésinformation : Tout ce qui est faux

La désinformation : Tout ce qui est de l'ordre de la propagande pour manipuler le lecteur

La mal information : Tout ce qui est fait avec la volonté de nuire à quelqu'un.

Par ailleurs, grâce aux outils publicitaires, les choix sont faits par de algorithmes qui décident si une publication sera plus ou moins bien exposée sur le fil de l'actualité en fonction du nombre de clics et la diffusion de messages en fonction de certain type de population .

Sur Facebook : proposition d'ériger en juge les utilisateurs sur la véracité d'une information.

Ce n'est pas aux utilisateurs d'avoir une qualité et une notation sur l'échelle de la vérité, c'est de la responsabilité des journalistes. L'information est un métier.

Présence en 1<sup>ère</sup> page Google sur des sujets sensibles (avortement)

Google référence toutes les informations, sites pour et sites contre certains sujets sensibles. Google fait des partenariats avec des associations pour les mots clefs à risque afin que les sujets de société soient traités en connaissance de cause et par des professionnels du sujet.

Conscience de la crise de confiance dans les médias traditionnels :

Il y a une pression terrible sur les medias : une erreur est immédiatement reprise sur les réseaux, la critique éclate et est reprise en « tweets ». Regagner la confiance est une question d'actualité. Il faut faire en sorte d'être au plus près des opinions de tout bord, tous milieux, toutes tendances... Il faut mettre de plus en plus de moyen sur l'investigation, et la recherche de vérité. En termes de traçabilité et d'exigence on fait de la meilleure information qu'avant. Selon les derniers sondages, les français font plus confiance aux médias journalistiques qu'à leurs amis.

Chez Google 37 journaux et médias qui couvrent tous les prismes politiques sont engagés au service de la vérité de l'info.

Tri des informations sur YouTube

YouTube est accessible aux personnes de plus de 12 ans. Sinon YouTube kids adapté aux enfants. C'est donc un problème d'éducation et de discernement.

Les crises (Levothyrox)

Les chaînes d'information ont une capacité à répéter les informations car elles sont faites pour être regardées quelques minutes par jour.

Sur les réseaux sociaux circulent le pire comme le meilleur, c'est un terrain légitime journalistiquement au même titre que la rue, une gare..., aujourd'hui tous les citoyens ont la capacité à dire des choses, à les publier facilement et instantanément. Les journalistes peuvent faire le choix de relayer ce qui se dit sur les réseaux sociaux après un débat interne.

En mettant sur un pied d'égalité articles de medias de qualité et textes de désinformation les plateformes contribuent à brouiller les frontières entre le vrai et le faux.

Citation du Pape François : « Le drame de la désinformation est la discréditation de l'autre, sa représentation comme ennemi, jusqu'à une diabolisation susceptible d'attirer des conflits. »

52<sup>ème</sup> journée mondiale des Communications Sociales